

Grottes de Santorin

En juillet, pour des raisons professionnelles, je me suis trouvé à Santorin. En compagnie de mon cher ami Argyris Mavromatis, pendant notre temps libre, nous avons décidé d'explorer les grottes de l'île. En vérité, nous ne nous attendions pas à des résultats significatifs mais l'île fantastique qu'est Santorin nous a réservé des images uniques.

Le sol de l'île est volcanique, à l'exception d'un petit noyau de calcaire : la colline du prophète Élie. Cette « distribution » des sols empêche la formation de très grandes grottes. Pourtant, dans les deux sortes de sols, d'intéressantes grottes se sont formées.

La première grotte nous avons visitée se trouve sur la côte Sud près de la plage rouge. Elle est longue de 12-15 m, large de 3-5m et haute au maximum de 2,5-3m. Elle a été créée par une coulée de lave. La lave a continué de couler même après la formation de la grotte, ce que l'on voit très bien avec les petites coulées (ndt : en grec littéralement : petits ruisseaux) qui se sont formées sur le sol de la grotte.

Deux jours plus tard, nous nous sommes dirigés vers la colline du prophète Elie et la région de l'antique Théra. Là, à peine 200 mètres de la ville antique il existe une grotte petite mais très belle grotte avec des gurs qui se sont formés et de l'eau qui coule, que les habitants considèrent comme de l'eau bénite. C'est pour cette raison qu'à l'entrée de la grotte une petite chapelle a été construite et dédiée à la Source qui donne la vie. La grotte est pleine de poteries (ndt : tessons j'imagine) de différentes époques, principalement contemporaines, mais les couches de ciment à l'entrée ont certainement recouvert une section importante du remblai.

La dernière grotte que nous avons localisée et explorée se trouve dans la région de Phoinikias (ndt : en grec les palmiers). Volcanique elle aussi, elle est petite et a été transformée par l'homme puisqu'elle a été divisée en deux salles. Des rumeurs disent qu'on y isolait les lépreux ; cependant le soin accordé à une construction pour lépreux est curieux. L'absence de céramiques, à la surface visible du sol au moins, complique la datation de la construction.

En plus des grottes que nous avons explorées ces jours, nous avons recueilli des informations sur grottes sous-marines sur la côte sud de l'île. D'après des plongeurs locaux des rumeurs parlent de grandes grottes, mais je ne sais pas si c'est avéré.

Enfin, nous avons visité l'ancienne capitale de l'île, Skaros, où nous avons localisé de grandes fissures, qui pourraient cacher des gouffres volcaniques, ainsi que des constructions souterraines datant de la domination vénitienne. (ndt : là j'ai des doutes sur la compréhension exacte).

Il est évident que l'exploration de l'île de Théra n'est pas terminée. Les grottes que nous avons localisées n'ont été ni cartographiées ni étudiées. Et plusieurs parties de l'île, qui présentent un intérêt spéléologique, Les grottes sont intéressantes, n'ont pas été vérifiées. Santorin doit donc nous attendre pour une mission organisée.

* Un grand merci à Argyris pour sa compagnie, son aide, sa connaissance de l'île et son agréable compagnie pour l'apéritif (ouzo) après chaque exploration.

1. Images de la grotte d'Akrotiri
2. Images de la grotte de la Source qui donne la vie
3. Le Gur et la transformation de l'entrée de la grotte qui donne la vie
4. Les poteries et la deuxième (petite) salle de la grotte de la Source qui donne la vie
5. Grotte de Phoinikias
6. Grotte de Phoinikias. Salle du milieu
7. Vue de Skaros à partir d'Imerovigli
8. Gouffre à Skaros